

La protection des espèces menacées passe par une meilleure compréhension de leur écologie.

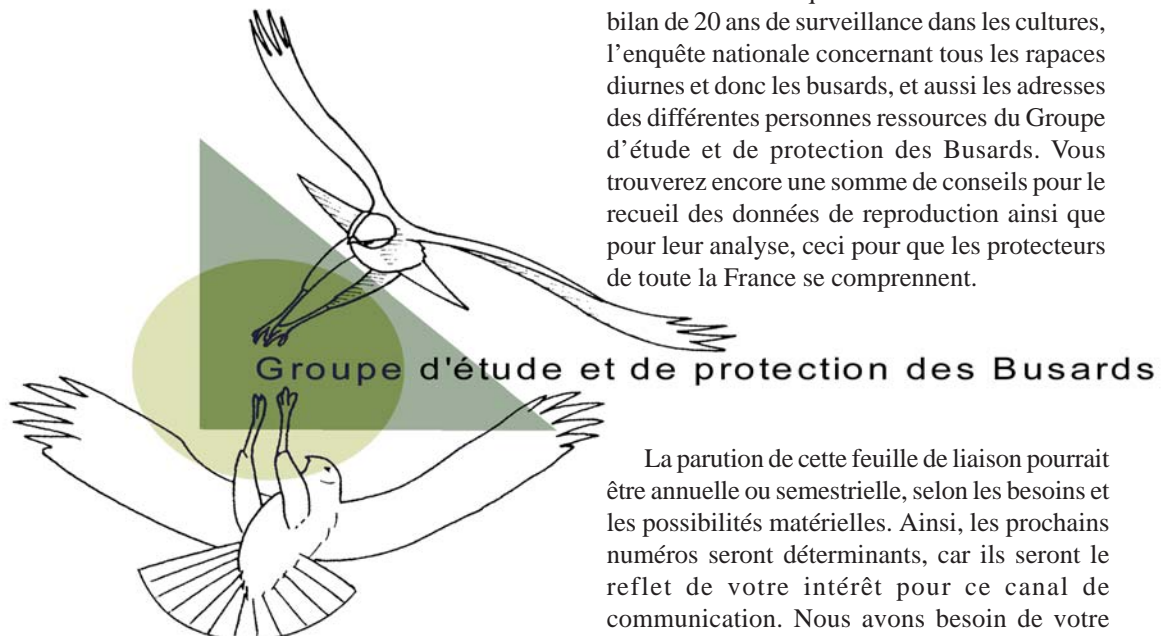
Le **Groupe d'étude et de protection des Busards**, à l'origine de l'édition de cette feuille de liaison, a pour principal objectif de mettre en relation tous les protecteurs du **Busard cendré**, du **Busard Saint-Martin** et du **Busard des roseaux** et plus largement l'ensemble des acteurs impliqués dans la conservation des milieux utilisés par ces espèces.



Circus-laire

Editorial

La spécificité affichée de cette feuille de liaison est d'être une interface, un moyen de concertation entre des naturalistes de terrain impliqués dans la protection des busards, des bagueurs spécialistes des rapaces, des chercheurs et des organisations gestionnaires d'espaces agricoles ou de milieux naturels. Editer une feuille de liaison, destinée à la fois aux protecteurs, aux bagueurs ou aux gestionnaires qui ont affaire aux busards, est une nécessité ressentie par tous. Les préoccupations fondamentales de tous ces acteurs sont en effet



identiques, à savoir une meilleure connaissance pour une meilleure conservation à long terme des populations de busards. Comme d'autres prédateurs, les busards peuvent être des indicateurs de la qualité et de l'évolution des espaces ruraux ou des milieux naturels, dont le maintien de la biodiversité est l'objectif ultime.

Cette *Circus-laire* a pour fonction première de recevoir et de mettre à la disposition de chacun des éléments de réflexion et de discussion sur l'évolution des populations de busards, quelle que soit l'espèce, de leurs milieux, et sur les actions de protection ou de recherche appliquée à la conservation à mettre en œuvre. Mais au-delà du réseau des protecteurs et des bagueurs, il est primordial d'impliquer un cercle élargi d'acteurs, représentants d'associations gestionnaires d'espaces protégés ou non, organismes agricoles ou autres, à nos réflexions, pour offrir une nouvelle dimension à nos actions de protection.

Lors de la dernière rencontre du "Groupe d'étude et de protection des Busards" (GepB) nous avons conclu unanimement que la réactivation du "Réseau Busards", tel qu'il existait au sein du FIR, aujourd'hui Mission Fonds d'Intervention pour les Rapaces de la Ligue de Protection des Oiseaux, était une priorité. La *Circus-laire*, doit contribuer pleinement à cette fonction. Vous trouverez dans ce premier numéro quelques éléments parmi les nombreux thèmes qui nous tiennent à cœur : le bilan de 20 ans de surveillance dans les cultures, l'enquête nationale concernant tous les rapaces diurnes et donc les busards, et aussi les adresses des différentes personnes ressources du Groupe d'étude et de protection des Busards. Vous trouverez encore une somme de conseils pour le recueil des données de reproduction ainsi que pour leur analyse, ceci pour que les protecteurs de toute la France se comprennent.

La parution de cette feuille de liaison pourrait être annuelle ou semestrielle, selon les besoins et les possibilités matérielles. Ainsi, les prochains numéros seront déterminants, car ils seront le reflet de votre intérêt pour ce canal de communication. Nous avons besoin de votre participation active. Plusieurs d'entre nous s'interrogent actuellement sur les démarches futures de conservation, notamment celles concernant le Busard cendré dans les cultures. Nous profitons de cet éditorial pour vous adresser une question collective: fort de votre expérience passée dans la protection des busards, comment envisagez-vous l'avenir de ces espèces et au travers de quelles actions de conservation ?

Précisons enfin ce que la *Circus-laire* ne sera pas : elle ne se substituera pas à la revue "Rapaces de France", numéro spécial de l'Oiseau Magazine. L'équipe rédactionnelle de la *Circus-laire* ne publiera donc pas les bilans ou les anecdotes de la surveillance qui resteront du domaine de ces revues, mais plutôt des prospectives et des réflexions à moyen ou long terme, qui en feront sa spécificité.

Alain Leroux

Plus de 20 ans déjà...

La conjonction de l'essor de la chasse "populaire", née dans l'entre deux guerres, et de l'usage des pesticides, furent les causes d'une brutale chute des populations de rapaces. A la charnière entre les années 60 et 70, sous l'impulsion de *J.F* et *M. Terrasse*, naquit une forme inédite de protection : la surveillance des aires de rapaces menacés (Pèlerin, Balbuzard...) sous l'égide du FIR. Cette surveillance s'était fixée pour but d'éviter la destruction volontaire, le pillage des aires par les fauconniers, comme les dérangements. Concernant les busards, la situation est cependant assez différente puisqu'à la malveillance s'ajoute une destruction essentiellement involontaire. Les nouvelles variétés de céréales sont plus précoces et les moissons précèdent bien souvent l'envol des jeunes. Le tribut payé chaque saison est lourd et c'est en 1976 en Lorraine sous l'impulsion de *D. Beguin*, puis en 1977, en Loir et Cher grâce à *A. Pertuis*, qu'est née une forme nouvelle de surveillance. Il s'agit désormais, en plus de rechercher les aires, de prendre contact avec les exploitants et de mettre en place des stratégies de protection en accord avec eux. Ce n'est plus tout à fait le même... "métier".

D'un département concerné, en 1976, on est passé, en 1996, à une cinquantaine de départements dans lesquels une ou plusieurs actions de surveillance sont conduites. A la mise en route dans les années 76-80, succède une croissance rapide de la protection dans les années 80-90. La fin des années 90 est marquée par une stabilisation, voire un tassement dans certaines régions. Les chiffres ont été exploités entre 1985 et 1996, et sur cette période, ce sont 5 000 surveillants (pas fatalement différents) qui ont accumulé quelque 40 000 journées/homme de surveillance. A la fin de ce siècle, nous avons sans doute atteint 70 000 journées/homme. Sur 15 000 couples supposés, 10 000 nids furent trouvés dont près de 8 000 sont des nids de Busards cendrés. Sur 21 000 jeunes (16 000 cendrés), 5 500 se sont envolés grâce à la surveillance. Près de 40% des jeunes cendrés se sont envolés grâce à ces actions de protection. Voici un bref survol au dessus de nids

de busards qui témoigne autant d'une énergie dépensée, que du sens moral et du dévouement des surveillants à la cause de ces trois espèces. *C.P*

Enquête nationale Rapaces 2000-2001:

les Busards aussi...

Comme vous le savez tous, les années 2000 et 2001 sont consacrées à l'enquête nationale rapaces diurnes nicheurs en France. Pour ce qui est des busards, le GepB a opté pour une enquête sur 3 ans (1999- 2001) qui plus est, sur des sites particuliers. Une quinzaine de sites ont déjà répondu à l'appel, mais il n'est pas trop tard pour faire partie de cette enquête, si vous avez collecté des données en 1999. Contactez-moi au plus vite si vous souhaitez vous joindre à nous. Voici quelques éléments capitaux:

1. Choix du Secteur d'étude: Il doit s'agir d'un secteur d'au moins 10 000 ha, si possible plus, et relativement homogène. Ne pas exclure les milieux non favorables sauf s'ils couvrent une surface de plusieurs centaines d'hectares d'un seul tenant (auquel cas agrandir le secteur).

2. Prospection: le point crucial pour les busards est de repérer les nids... Nous vous recommandons de visiter les nids le plus tôt possible pour compter les oeufs. Revisiter le nid pendant l'élevage de poussins, estimer leur âge par une mesure de l'aile et pesez-les. Mettre des bottes, peut réduire les risques de prédation.

3. Retour des données (à faire parvenir à V. Bretagnolle):

- 1) une photocopie de carte IGN 1/25000 délimitant le secteur.
- 2) Positionner sur cette carte tous les nids avec renvoi numéroté aux fiches de nid.
- 3) Sur la fiche de nid, résumer toutes vos données. Remplir une fiche par nid trouvé et/ou suspecté. Envoyer une copie des fiches.

Enfin, comme vous le savez peut-être, beaucoup de Busards cendrés et roseaux ont été marqués ces dernières années, alors à vos télescopes et merci de transmettre directement vos observations.

V.B.

Réunion recherche association sympathique

Suite aux demandes répétées d'un certain nombre de protecteurs de busards, il semble opportun d'organiser courant 2000/2001 une réunion nationale du réseau Busards. Nous recherchons donc une structure ou une association qui serait volontaire pour organiser cette réunion (a priori sur un week-end en décembre 2000, janvier ou février 2001), à l'instar de celles qui l'étaient auparavant (les dernières étaient organisées par la LPO Haute Loire en 1995 ou Paris en 1997). Contacter *A.M* si vous êtes intéressés par l'organisation de cette manifestation.

Quelles données récupérer et pourquoi ?

La conservation des 3 espèces de busards passe évidemment par leur protection mais aussi par leur étude. C'est l'essence même de notre groupe et le moteur de la *Circus-laire*. Bien sûr, tous les busards ne doivent pas être marqués ni bagués. Néanmoins certaines données collectées précisément sur de larges secteurs, peuvent apporter de précieux renseignements sur la compréhension de la biologie des différentes populations et ainsi permettre une protection plus efficace. Nous vous soumettons ainsi quelques propositions quant à la collecte des données sur le terrain (*A.M*) et à leur analyse ultérieure (*B.A*).

- *l'âge des poussins*, paramètre clef pour mener à bien toute action de protection. Vous pouvez l'estimer à partir du plumage (fiche FIR) ou mieux, en mesurant à l'aide d'une règle à butée la longueur de l'aile pliée en corrigeant sa courbure naturelle. Nous disposons de courbes de croissance pour les trois busards qui permettent d'évaluer l'âge à moins de 2 jours près. Cela permet *a posteriori* de déterminer la date de ponte, donnée très importante en écologie.

- *le sexe des poussins*, détectable grâce à la couleur de l'iris, grise pour les mâles et marron pour les femelles, mais seulement pour les Busards cendrés et Saint-Martin. La distinction est plus aisée à partir de 3 semaines. La sex-ratio est très différente entre les populations déjà étudiées et peut être

le reflet des conditions écologiques.

- *les mensurations des oeufs*. Si vous visitez les nids lors de l'incubation, munissez vous d'un pied à coulisse et mesurez délicatement les plus grandes largeur et longueur sur l'ensemble de la ponte. Ceci s'applique également pour les oeufs non-éclos, lors des visites plus tardives.

Vous pouvez également mesurer la hauteur de végétation près du nid, une mesure (datée) suffit pour calculer la hauteur lors de l'installation des oiseaux.

Voilà, tout ceci ne doit évidemment pas constituer une contrainte, nous sommes bien conscients que dans certains secteurs, la rapidité d'intervention est cruciale pour la réussite de la protection et qu'il n'est pas alors envisageable de visiter les nids dès le stade oeuf. Mais lorsque cela est possible, récolter ces données peut s'avérer capital pour évaluer l'état de conservation d'une population.

Si vous êtes intéressés et voulez en savoir un peu plus sur les différentes techniques, contactez **B.A, A.M ou V.B**

Problèmes de terminologie: le succès reproducteur chez les busards

La détermination du succès reproducteur d'une espèce est très importante pour la compréhension de la dynamique des populations, et donc du point de vue de la conservation. Il est donc particulièrement important de disposer de données précises à ce sujet. Malheureusement, dans le cas des busards, le succès reproducteur est compliqué à calculer du fait des interventions de protection, de la variation de cet effort et de l'efficacité de ces mesures. Normalement, les données sont notées comme "nombre de jeunes volants", et "nombre de jeunes volants grâce à intervention". Néanmoins, cela pose des problèmes d'interprétation. Par exemple, si on réalise le déplacement d'une nichée, mais que certains poussins se seraient envolés avant la moisson, ces poussins sont-ils considérés comme "envolés grâce à intervention"? Dans le même sens, il est indispensable de différencier les poussins issus de milieu naturel et donc n'ayant pas nécessité de protection, des poussins issus des céréales mais volants avant la moisson. Il est donc important de distinguer

explicitement les différents cas de figure afin d'estimer l'impact réel de la moisson sur la population et la productivité potentielle (en l'absence de problèmes de moisson) de cette population. Ces paramètres sont critiques pour déterminer l'avenir de la population et prévoir les besoins de conservation à long terme. Par exemple, dans certains sites, la productivité (même en éliminant le problème de la moisson) peut être très faible, ce qui peut révéler d'autres problèmes, comme le manque de nourriture ou la prédation, plus importants que la moisson.

Il serait peut être nécessaire de renseigner les données différemment à l'avenir, pour pouvoir évaluer plus soigneusement l'impact réel de la moisson sur la mortalité des busards, partout en France. Nous suggérons pour cela de séparer explicitement les nids en milieu naturel des nids en milieu agricole et pour ces derniers, d'essayer de séparer les variables suivantes:

a - Nombre de poussins envolés au moment de la moisson,

b - Nombre de poussins non envolés au moment de la moisson, dont:

c- Nombre de poussins morts pendant la moisson,

d- Nombre de poussins sauvés grâce à l'intervention.

Dans ce cas, le nombre total des poussins envolés serait a + d.

Ces quelques remarques doivent nous amener à réflexion. Toute idée sur ce sujet sera la bienvenue...

B.A & C.P



Fontevraud: seconde réunion du Groupe d'étude et de protection des Busards

A l'invitation de T.P, le G.e.p.B s'est réuni pour la seconde fois en 2 ans, en l'Abbaye de Fontevraud dans le Maine-et-Loire. Pas de Moineau soulcie en vue sur les murs, temps maussade, bref idéal pour une réunion. Au programme,

entériner la naissance du groupe et définir les objectifs prioritaires. Tout d'abord, avec le souci de pérenniser cette nouvelle structure (informelle) et d'intégrer à la réflexion le plus grand nombre, la création de la présente *Circus-laïre* est apparue comme indispensable. Nous espérons ainsi redynamiser le réseau des protecteurs qui dans certaines régions s'essouffle, devant la lassitude, les difficultés rencontrées avec le monde cynégétique ou pire, l'impression que ces actions ne servent à rien. Mettre en relation tous les protecteurs et autres acteurs du milieu agricole et proposer des mesures concertées de conservation durables et globales, tels sont les buts ultimes de cette feuille de liaison. Naturellement, l'idée d'un colloque dans les années à venir (2002 ?) réunissant l'ensemble de ces personnes a germé au fil des différentes tables rondes. Dans un premier temps, une réunion de tous les «busardeux» de France et de Navarre pourrait se tenir avant la fin de l'année (voir annonce), histoire de faire connaissance plus avant. L'unanimité sur la stratégie à appliquer à l'avenir, quatre communications, dont vous aurez les résumés dans les *Circus-laïre* à venir, ont été présentées. L'analyse des effets du marquage alaire sur les busards (*G.B & C. Bavoux*) a précédé les premiers résultats que cette technique a pu apporter à la connaissance des busards, notamment en évaluant le taux de survie des Busards cendrés (*A.L & V.B*). Les relations entre ces prédateurs et leurs proies, et plus particulièrement le Campagnol des champs, ont également été abordées, via les estimations d'abondance de ces derniers dans l'ouest de la France (*B.A*) ou via l'analyse du régime alimentaire dans l'est de la France (*A.M*). Avec un unique fil conducteur commun à ces thèmes variés, la recherche appliquée à la conservation.

A.M

Appel aux illustrations

Nous recherchons des illustrations pour agrémenter la *Circus-laïre*. Alors si vous souhaitez voir vos créations s'ajouter à celle de Pascal Le Roc'h, quelles que soient leurs nature, humoristiques ou réalistes, n'hésitez pas à les faire parvenir à **A.M**.

Le «Groupe Busards»: *Vademecum* et objectifs

Le **Groupe d'étude et de protection des Busards** est une structure informelle, qui rassemble les détenteurs de programmes personnels sur les busards, les scientifiques dont le programme de recherche porte sur les busards, et les bagueurs du CRBPO actifs au sein du thème "busards". Il est né en 1994, à l'initiative de quelques membres du FIR et du CRBPO s'intéressant aux trois espèces nicheuses de busards en France. La vocation du «Groupe busards» est de coordonner les recherches, notamment le marquage alaire sur ces espèces, et sa principale activité porte sur l'organisation annuelle d'un forum de discussion (réflexion, propositions, bilans, etc.). Ses objectifs étaient, et sont toujours :

- le maintien de la communication entre les personnes actives dispersées en France et à l'étranger,
- la diffusion des connaissances,
- l'évaluation des modes de protection des busards,
- la réflexion pour favoriser des expérimentations et la gestion des espaces utilisés par les busards.

Le Groupe Busards ainsi constitué, se distingue du Réseau Busards (LPO-FIR), qui regroupe les coordinateurs locaux dont la fonction principale est d'assurer l'organisation, la surveillance et la protection des busards. Ces deux structures ne sont bien évidemment pas disjointes (la majorité des membres du Groupe Busards se retrouvent d'ailleurs au sein du réseau), et doivent travailler de concert : la *Circus-laire* y contribuera.

Les personnes "ressources" du groupe Busards sont actuellement :

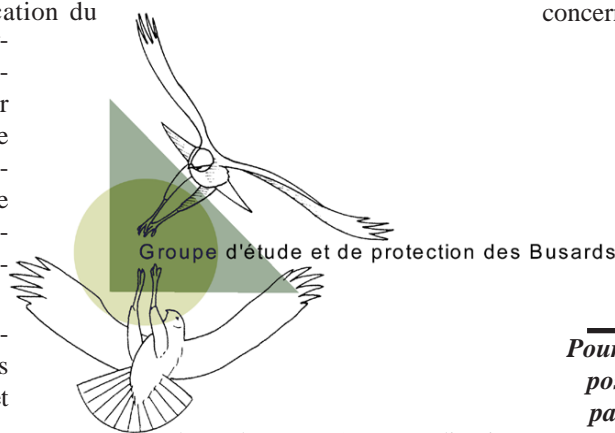
Beatriz ARROYO : bibliographie scientifique, relations internationales (Espagne, Portugal...)

Vincent BRETAGNOLLE : enquête rapaces (et busards), protocoles d'études (biométrie, sexage, quadrats, suivis de populations etc.),

Jean-Luc BOURRIOUX : réseau des protecteurs LPO-FIR,

Guy BURNELEAU : coordination études Busard des roseaux et sites WEB sur les busards,

Alain LEROUX : coordination du marquage du Busard cendré,



Alexandre MILLON : coordination et élaboration de la *Circus-laire* et nouvelles internationales,

Christian PACTEAU : centres de soins, réseau protecteurs LPO-FIR et relations avec le monde agricole,

Thierry PRINTEMPS : liste mail,

Yvan TARIEL : impression et diffusion de la *Circus-laire*.

Beatriz ARROYO

Vincent BRETAGNOLLE

outarde@cebc.cnrs.fr

Jean-Luc BOURRIOUX

à venir...

Guy BURNELEAU

gburneleau@aol.com

Alain LEROUX

alain.leroux3@wanadoo.fr

Alexandre MILLON

gorgonalex@aol.com

Christian PACTEAU

pacteau.christian@wanadoo.fr

Thierry PRINTEMPS

circusp@club-internet.fr

Bibliographie

Oiseaux menacés et à surveiller en France. *Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces.*

G. Rocamora et D. Yeatman-Berthelot. 1999. SEOF & LPO.

Le Livre rouge des oiseaux vient de paraître, édité par la S.E.O.F. et la LPO. Pas de jaloux, les trois espèces de busards sont considérées comme étant «à surveiller». Des fourchettes d'estimations larges et des tendances variées ou mal définies d'une région à l'autre rendent difficile toute allégation. Malgré l'effort de protection sans précédent, concernant principalement le Busard cendré, les importantes fluctuations ne permettent pas de discerner une tendance globale. Néanmoins, les colonisations successives du milieu céréalier par les trois espèces vont poser à terme ou posent déjà de graves problèmes de conservation. **A.M**

Pour une diffusion la plus large possible, nous vous invitons, particuliers, associations ou organismes, à nous communiquer, les adresses de toute personne susceptible d'être intéressé par cette initiative.

Toute proposition d'article ou de courrier est à envoyer à **A.M.** L'auteur sera le seul responsable des opinions émises et des informations fournies.

CEBC-CNRS de Chizé

79360 Villiers-en-bois

breta@cebc.cnrs.fr

maison forestière de Blinfey

52110 Beurville

20, rue Belliard

17370 St Trojan-les-bains

12, route de Vouillé

86170 Cissé

4, rue de l'Orme

10220 Rosson

54 bis, rue Charles De Gaulle

85580 St-Denis du Peyré

93, rue de Varennes

49590 Fontevraud



La *Circus-laire* est éditée grâce au soutien de la **Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO**
BP 944, 75519 PARIS CEDEX 15

Tél : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39 - Mail : lpo.idf@wanadoo.fr

Conception, réalisation, maquette: Alexandre Millon avec la collaboration de Yvan Tariel/LPO. Création des logos: Pascal Le Roc'h
n° d'ISSN en cours, toute reproduction interdite

